



Géraldine Arzouman

Les lois de l'attraction

Celui qui tombe, ou l'invention de la gravité chorégraphique selon **Yoann Bourgeois**. Un ravissement au bord du vide.

Je voulais un animal dans *Celui qui tombe*. Mais ce n'était pas possible, je n'avais pas deux ans devant moi pour le dresser." Yoann Bourgeois lâche cela très sérieusement au lendemain de la première à la Biennale de la danse à Lyon. On comprend mieux après la vision de ce spectacle à quel point l'humain en est le centre de gravité – et pas seulement. A défaut de trouver sa Laïka, Bourgeois a réuni une colonie d'aventuriers à qui il fait passer un moment en apesanteur ; on aura vu en une heure le plateau se décrocher des cintres du théâtre sous la pâleur d'un projecteur puis cette scène instable tanguer avant de s'enivrer de vitesse. La vision des six interprètes ainsi pris dans la force centrifuge restera un des grands moments de cet automne.

Mais au-delà de la prouesse technique, cette pièce de Yoann Bourgeois, après ses essais sur la suspension et la chute, s'inscrit dans une réflexion approfondie : "Il ne s'agit pas de reproduire des formes, mais de capter des forces." Et lorsque la fiction advient, mettant en scène des couples, un groupe en voie d'implosion ou le danger de la solitude, *Celui qui tombe* troque ses atours burlesque pour une gravité toute autre.

Ce décor, un sol qui peut être accroché à des chaînes ou posé sur un axe, n'est pas aux yeux de Yoann Bourgeois "une idée de plus mais une idée de moins. Comme la simplification de tous les agrès du cirque". Et donc, on s'y pend, on y grimpe, on l'évite. D'ailleurs, il n'est pas tant question de dominer ce monstre de 1 600 kilos que de l'appivoiser. Les corps, dans cette expédition, passent de la haute voltige au contact-improvisation. Celui qui tombe, c'est aussi et surtout celui qui se (re)tient à l'autre. Voir à son double.

"Le spectacle est injustifiable, c'est sa beauté", résume Yoann Bourgeois dans un élan de pessimisme maîtrisé. Et ce jeune créateur d'avancer sur la crête en équilibre entre cirque et danse. "Comment la fiction peut-elle naître ?", s'interroge le Jurassien. Simplement en laissant des interstices pour que perce la beauté du geste. *Celui qui tombe* est un hommage à la peur, qu'elle soit du vide ou de l'humanité. Yoann Bourgeois est à sa façon un baron perché. **Philippe Noiset**

Celui qui tombe conception Yoann Bourgeois, assisté de Marie Fonte, les 9 et 10 octobre à Martigues, les 14 et 15 à Villefontaine, le 19 à Niort, le 22 novembre à Vernon, les 5 et 6 décembre à Douai, les 11 et 12 au Mans, du 16 au 18 à Bourges